Daniela Hahn, *Diebstahl und Raub in den Isländersagas. Einfallstore in die norröne Erzähl- und Vorstellungswelt*

Tobias Boestad

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ifha/11186>

DOI : 10.4000/ifha.11186

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Tobias Boestad, « Daniela Hahn, *Diebstahl und Raub in den Isländersagas. Einfallstore in die norröne Erzähl- und Vorstellungswelt* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 23 février 2021, consulté le 09 octobre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/11186> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.11186>

Ce document a été généré automatiquement le 9 octobre 2021.

©IFHA

Daniela Hahn, *Diebstahl und Raub in den Isländersagas. Einfallstore in die norröne Erzähl- und Vorstellungswelt*

Tobias Boestad

Le livre de Daniela Hahn, issu de sa thèse soutenue en janvier 2019 à la Ludwig-Maximilians-Universität de Munich, s'ouvre sur un paradoxe : tout en étant condamné par la loi, le vol exerce sur le public une fascination qui en a, de tout temps, fait un objet littéraire à part entière. Les sagas norroises ne font pas exception puisqu'elles prennent souvent pour héros des personnages coupables de vols. Cette étude explore donc les applications narratologiques de ce motif qui, malgré sa proximité avec certaines questions soulevées par les travaux d'anthropologie du don, n'a que rarement été étudié pour lui-même.

L'étude repose sur un corpus d'une quarantaine de sagas des Islandais (Íslendingasögur) et de quelques récits plus courts (þættir), sans compter la trentaine de textes consultés mais écartés par l'auteure (p. 6). Ces récits ont en commun d'avoir été composés au xiii^e ou au xiv^e siècle et d'avoir pour protagonistes des colons dont l'histoire se situe en Islande entre le début de la colonisation vers 870 et les années 1030. Au sein de ce corpus, la démonstration se fonde tout particulièrement sur les œuvres phares que sont Egils saga Skalla-Grímsonar, Laxdæla saga, Brennu-Njáls saga et plus secondairement Eyrbyggja saga, Grettis saga Ásmundarsonar et Vatnsdæla saga. Les commentaires dédiés à chacun de ces textes se retrouvent facilement grâce à un fort utile index des sources figurant à la fin du volume, à la suite d'une bibliographie elle-même tout à fait satisfaisante. Notons que les sagas dites « légendaires » et « royales » ont été exclues de l'étude, pour des raisons qui, quoique légitimes au regard de la taille du corpus, auraient mérité de plus amples explications. Plutôt que d'observer que ces textes ont été édités ensemble (dans les vol. 2 à 14 de la série Íslensk Fornrit) et qu'ils présentent entre eux une « relation organique », on eût préféré que soit mis en avant ce qui rend effectivement ces textes propices à une étude des représentations littéraires et sociales du vol, comme le « réalisme » de la narration ou le statut social des personnages représentés.

Le chapitre 2 ouvre en effet une perspective de recherche prometteuse sur les correspondances entre les sagas et des sources normatives islandaises comme le Grágás. D. Hahn revient à juste titre sur la distinction entre le vol public et assumé (rán) et le vol caché et honteux (þjófnaðr) – une distinction qui, soit dit en passant, n'est pas proprement « germanique » (p. 41) mais attestée dans la plupart des sociétés médiévales. Or, ces développements se veulent avant tout une mise en contexte : ils visent à permettre une étude du discours littéraire au regard de son arrière-plan juridique, et permettent ainsi à l'auteure de mettre en avant, dans le chapitre 4, l'adéquation entre le droit et le traitement narratologique du vol dans les sagas – le caractère secret ou mystérieux d'un événement suffisant à disqualifier moralement son auteur aux yeux du lecteur. On peut regretter ici que l'accent n'ait pas davantage été mis sur la normativité des sagas elles-mêmes, c'est-à-dire sur les valeurs qu'elles véhiculent et leur influence sur la société et les représentations de leur temps ; mais il est vrai que ce questionnement d'ordre historique aurait sans doute éloigné l'auteure de l'objet premier de son étude.

Car le détour par les lois permet à D. Hahn d'introduire, dans son troisième chapitre « Die Semantik des Diebstahls », ce qui apparaît comme la principale idée-force de sa thèse : la malignité du voleur des sagas réside dans le caractère caché de son acte. La

Heimlichkeit du vol secret révèle la couardise fondamentale du personnage qui le commet et entretient avec le champ sémantique de l'ergi, qui dénote habituellement la sorcellerie ou la perversion morale ou sexuelle, une relation complexe que l'auteure analyse avec brio ; elle s'oppose à l'Offenheit du vol revendiqué qui, à défaut de constituer un motif positif, ne prive pas le personnage qui le commet de son honneur.

Cette idée sert de fil conducteur aux développements suivants. Les chapitres 4 et 5 traitent le sujet sous un angle narratologique (comment le vol est-il raconté ? quelles sont ses fonctions dans l'économie du récit ?). Les chapitres 6 et 7 s'attachent aux personnages, le premier en identifiant des types de voleurs pour montrer que ceux-ci peuvent être aussi bien héros que vilains, le second en s'interrogeant, à partir d'un corpus restreint de sagas compilées dans le Möðruvallabók, sur ce que la signification du vol doit au rang social de celui qui le commet et à sa place dans la « hiérarchie narrative » du récit. La structure de ces chapitres est claire, logique et emporte l'adhésion. Chapitres et sous-chapitres s'ouvrent systématiquement sur une présentation argumentée de l'hypothèse à démontrer, qu'ils appuient ensuite par une succession de deux à quatre études de cas détaillées. Cette méthode permet d'opposer nettement les figures de brigands et vikings violents – autant d'obstacles permettant au héros de prouver sa valeur – à celles de crapules sans honneur dont le vol ajoute à la bassesse, tout en dégageant un grand nombre de types intermédiaires. Dans ce tableau fort cohérent, le très court chapitre 8 consacré aux vols liés aux questions d'héritage peine à trouver sa place. Pour l'essentiel, ce livre propose cependant une grille de lecture narratologique pertinente, à la fois forte et flexible, agencant autour de deux pôles idéaux la grande diversité des personnages de sagas.

INDEX

Thèmes : Histoire de la culture

Index chronologique : Moyen-Âge

AUTEUR

TOBIAS BOESTAD

Université de La Rochelle